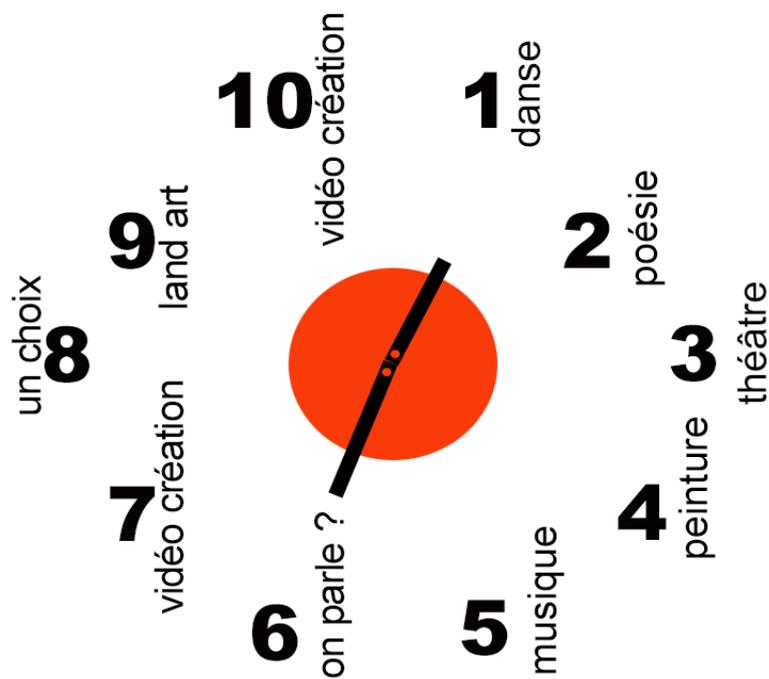


2 petit module

je n'ai pas le temps, peut-on se passer d'art ?

Pour aller plus loin, discuter, donner ses impressions, faire des propositions:
<https://www.facebook.com/petitmodules>



SOMMAIRE

vidéo création

Peut être Kilometrage

PAGE : 4

danse

Cavale Yoann bourgeois

PAGE : 5

littérature-poésie 1

Il meurt lentement Pablo Neruda

PAGE : 6 7

littérature-poésie 2

Liberté Paul Eluard

PAGE : 8 9

musique

extrait d'œuvre Tomoko Sauvage

théâtre

Pulvérisés Alexandra Badea

PAGE : 10 11

vidéo création

Reflecting pool Bill Viola

PAGE : 13 15

Land art

Arche Michel Grab

PAGE : 16

Extrait Andy Golsworthy

PAGE : 17

peinture

Qu'est ce que je vois ? Catherine Pirate

PAGE : 18 24

Questions

on en parle ? Petit module

PAGE : 25 26

C'est un choix catherine pirate

PAGE : 27 30

« Il n'y a pas de pensées dangereuses c'est la pensée qui est dangereuse »
Hannah Arendt .

Petit module

session 2

novembre 2015

proposée par Catherine Pirate

je n'ai pas le temps, peut-on se passer d'art ?
I do not have time, art can we do without ?

PEUT ÊTRE KILOMETRAGE



PEUT ÊTRE

une rencontre

Aller, recommencer, aller vers, aller contre, aller avec, écouter, dire, recommencer, fuir, s'arrêter, revenir, essayer, rater, approcher, partir, recommencer, se perdre, disparaître, dire, dédire, apprivoiser, imaginer, recommencer pour approcher le seuil de l'autre: rivière, canard, humain, mort, vie et commencer.

à voir:

<http://vimeo.com/117401207>

CAVALE Yoann bourgeois



À voir: <http://vimeo.com/13079214>

Cavale

"It's getting dark, too dark to see, and i feel like i am knocking on heaven's door" -Bob Dylan

"Cavale" investit le belvédère Vauban, situé tout en haut de la Bastille. Avec nos jeux de vertige, nous tenterons d'infliger à la conscience spectatrice une sorte de panique voluptueuse.

Par une composition simple et réglée comme du papier à musique, nous reviendrons aux sources de l'acrobatie avec des motifs d'élans, de déséquilibre et d'envols.

C'est donc d'un cirque dépouillé qu'il s'agit, dont la propension à de nouvelles formes de théâtralité est immense.

Les matières circassiennes mettent en relation le corps avec des forces physiques (la gravité, la force centrifuge...) et recèlent un potentiel suggestif, imaginaire, infini lorsqu'on "les laisse parler".
compagnie Yoann Bourgeois

À lire voir découvrir

cieyoannbourgeois@gmail.com

Imaginez Maintenant - Grenoble / La Bastille

Mise en scène : Yoann Bourgeois

Regard Extérieur : Marie Fonte

Interprétation : Lucien Reynes & Yoann Bourgeois

Diffusion : Geneviève Clavelin - 06 09 22 13 41

captation vidéo et réalisation : Adrien M, tous droits réservés.

Photos © Raoul Lemercier

Yoann bourgeois

<http://www.cieyoannbourgeois.fr>

À voir:

celui qui tombe

<http://concert.arte.tv/fr/celui-qui-tombe-par-yoann-bourgeois-la-biennale-de-la-danse>

<http://www.operalyon.com/spectacle/danse/compagnie-yoann-bourgeois>

Petit module 2

littérature-poésie 1

il meurt lentement Pablo Neruda



« Je veux vivre dans un monde où les êtres seront seulement humains, sans autres titres que celui-ci, sans être obsédés par une règle, par un mot, par une étiquette ».

À lire voir découvrir

<http://maisons-ecrivains.fr/category/neruda-pablo/>

Il meurt lentement

Il meurt lentement
celui qui ne voyage pas,
celui qui ne lit pas,
celui qui n'écoute pas de musique,
celui qui ne sait pas trouver
grâce à ses yeux.

Il meurt lentement
celui qui détruit son amour-propre,
celui qui ne se laisse jamais aider.

Il meurt lentement
celui qui devient esclave de l'habitude
refaisant tous les jours les mêmes chemins,
celui qui ne change jamais de repère,
Ne se risque jamais à changer la couleur
de ses vêtements
Ou qui ne parle jamais à un inconnu

Il meurt lentement
celui qui évite la passion
et son tourbillon d'émotions
celles qui redonnent la lumière dans les yeux
et réparent les cœurs blessés

Il meurt lentement
celui qui ne change pas de cap
lorsqu'il est malheureux
au travail ou en amour,
celui qui ne prend pas de risques
pour réaliser ses rêves,
celui qui, pas une seule fois dans sa vie,
n'a fui les conseils sensés.

Vis maintenant !
Risque-toi aujourd'hui !
Agis tout de suite!
Ne te laisse pas mourir lentement !
Ne te prive pas d'être heureux !

À écouter et voir :
il meurt lentement: <http://youtu.be/vSyLuXRt4gE>

Petit module 2
littérature-poésie 1
liberté Paul Eluard



Paul Eluard

à voir:

<https://www.reseau-canope.fr/poetes-en-resistance/poetes/paul-eluard/>

Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom
Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom
Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom
Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom
Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom
Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom
Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom
Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom
Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint

Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom
Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom
Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom
Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom
Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom
Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom
Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom
Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom
Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

*Paul Eluard, Au rendez-vous allemand,
1945, Les Editions de Minuit*

Petit module 5
musique

extrait d'œuvre 1

Tomoko Sauvage



[tomoko sauvage](#)

à voir:

[presences electroniques 2013 ina grm](#)

http://www.dailymotion.com/video/xzb5c7_tomoko-sauvage-presences-electronique-2013_music

Tomoko Sauvage, musicienne/ artiste sonore japonaise installée à Paris, travaille depuis plusieurs années avec des *waterbowl*s composés d'hydrophones * (des micros sous-marins) plongés dans des bols en porcelaine, de tailles variées, remplis d'eau. Les gouttes, les vagues et les bulles avec lesquelles elle joue résonnent dans les bols et provoquent des feed-back (larsen) formant des drones ondulants et des harmoniques naturels au gré de la résonance du lieu. Cette trame électro-aquatique tient un équilibre délicat entre contrôle et aléa, ordre et désordre, éphémère et répétition... Son travail se réalise dans des formes variées : performances de longue-durée, installations sonores, compositions aux collaborations musicales et chorégraphiques. Elle s'est produite en Europe, aux Etats-Unis, au Canada et au Japon et son travail est édité chez and/OAR (US), aposiopèse (BE), dokidoki editions (FR)... En 2011, elle a conçu une nouvelle série de bols en porcelaine lors de sa résidence à [La Pommerie](#) (FR) en collaboration avec le [CRAFT](#), Centre Recherche de Céramique à Limoges.

“Dispositif à fois virtuose et désarmant de simplicité, il a la beauté des choses élémentaires, des choses premières, et évoque une fascination quasi enfantine pour le son de l'eau sous toutes ses

formes, la pluie, les vagues, le ressac... La musique qu'en tire Tomoko Sauvage, calme et méditative, appelant, sans jeu de mot, une forme d'immersion.... Il nous replonge dans des situations où notre perception du monde est modifiée, filtrée, par l'élément aquatique." by Benoit Deuxant, La Sélec, Belgium

"Tomoko Sauvage se lance dans l'exploration d'un espace sonore où la lenteur invite à l'écoute attentive, presque au recueillement. Son instrument, elle l'élabore elle-même, au fil des expériences. Elle fait vibrer l'eau (dans des bols en porcelaine) et l'air (jeu subtil autour des limites de l'accrochage Larsen)." RTBF, Belgium

Tomoko Sauvage *Ombrophilia* (Aposiopèse / Metamkine)

Nous parlons assez régulièrement de Tomoko Sauvage, essentiellement à l'occasion de ses concerts parisiens, mais nous n'avons jamais abordé sa production discographique. Édité en 2009 au format CD par le label américain **either/OAR**, *Ombrophilia* est le premier album studio de la japonaise. On profite ici d'une seconde édition produite par le label français Aposiopèse, pour parler de ce premier album, cette fois disponible uniquement en vinyle.

Pour celles et ceux qui ne connaîtraient pas encore le travail de Tomoko Sauvage, on commencera par présenter son dispositif sonore, plutôt atypique. Influencée par la musique indienne, la jeune femme a construit son propre instrument, inspiré du [jal tarang](#). Celui-ci consiste en un ensemble de bols de porcelaine de différentes tailles, remplis d'eau, mais contrairement à l'instrument indien, frappé avec des baguettes en bois, ce sont ici des gouttes d'eau qui tombent sur les bols. Le son est alors capté par des hydrophones (microphones submersibles).

De par le dispositif en place, la musique de la japonaise possède quelque chose d'impalpable, une dimension aléatoire qui laisse une large place aux "approximations" et accidents. Impossible en effet de maîtriser parfaitement l'instant où les gouttes vont tomber, par contre le jeu de la jeune femme se concentre sur le choix des tonalités et quelques effets, notamment un vibrato lorsqu'elle crée des remous dans ses bols.

Et c'est justement sur ce point qu'*Ombrophilia* nous surprend. Il s'agit certes d'un enregistrement studio, qui a probablement fait l'objet de multiples prises, tentatives et sélections, mais on reste agréablement surpris par la construction de mélodies et boucles qui nous apparaissent joliment contrôlées. Le disque s'ouvre donc sur ces tintements aquatiques, avec un son particulièrement limpide, clair, là où les concerts sont baignés d'un bruit ambiant qui nuit toujours un peu à la finesse de la musique de Tomoko Sauvage.

Le hasard joue un rôle relativement important sur les premières pièces, et à ce titre la musique de la japonaise pourra être qualifiée d'expérimentale car impalpable. A l'image de son matériau sonore, *Amniotic Life (1)* et plus encore *Raindrop Exercise (1)* semble glisser entre nos doigts, les bribes mélodiques, fluides, disparaissant aussi vite qu'elle sont apparues. On pensera parfois à une boîte à musique, aux cloches d'un troupeau de vaches rentrant à la ferme, à une musique de steel band (*Mylapore*), ou encore à un concert de crécelles (*Jalatarangam Revisited*) sur des clapotis que l'on croirait issus de field recordings.

Et puis parfois la magie opère, au hasard de quelques gouttelettes tombées du ciel, révélant douceur, poésie et mélancolie sur l'extrêmement délicat *Making of a Rainbow*. À ceux qui, comme nous, ont pu apprécier le travail de Tomoko Sauvage en live, on ne pourra que conseiller de tenter l'expérience du disque, la seule à même de révéler toute la beauté de cette musique.



PULVÉRISÉS

Pulvérisés nous plonge dans la vie de deux femmes et deux hommes durant une journée et une nuit. Qu'ils viennent de Lyon, Dakar, Shanghai ou Bucarest, qu'ils soient employés ou ingénieurs, ils ont en commun d'être un grain de sable dans la grande économie mondiale. De la musique, du son, accompagnent ce poème narratif qui révèle les gestes quotidiens ou inattendus, l'absurde, la drôlerie, l'épuisement, les cauchemars, l'amour... tout ce qui peut surgir dans leur vie durant vingt-quatre heures. Aurélia Guillet et Jacques Nichet signent ensemble la mise en scène.

À voir :

Théâtre national de Strasbourg: <http://www.tns.fr/fr/saison2013-2014/pulverises.html>

À lire

Auteur: [Alexandra Badea](#) Édition Arche éditeur Année 2012

« ,,Tu le regardes et tu ne comprends pas ce qu'il te dit
Tu l'aimes dans ta tête
Tu captas son odeur
T'avales sa voix
T'aspirez son sourire
Tu manges ton bol de riz aux légumes
Tu l'écoutes sans le comprendre
Et tu es heureuse /
Car vos corps sont côte à côte dans une mare de corps rangés sur les 700 mètres carrés de la cantine /
Tu sens sa respiration sur ton cou
Et tu es heureuse,, »

4ième de couverture

À écouter : france culture

<http://www.franceculture.fr/oeuvre-pulverises-de-alexandra-badea>

Petit module 2
vidéo création

The Reflecting Pool Bill Viola



Bill viola

à voir:

<http://www.reseau-canope.fr/mag-film/films/the-reflecting-pool/pistes-pour-letude/une-reflexion-sur-limage/>

« Sculpter du temps » : telle est la belle définition que donne Bill Viola de son art dans une note de son *Journal* en 1989. « Le temps est la matière première du film et de la vidéo. La mécanique peut en être des caméras, de la pellicule et des cassettes, ce que l'on travaille, c'est du temps. On crée des événements qui vont se déplier, sur une sorte de support rigide qui est incarné dans une cassette ou de la pellicule, et cela constitue l'expérience d'un déroulement. En un sens, c'est comme un rouleau, qui est une des formes les plus anciennes de communication visuelle. » Bill Viola aime faire durer ce temps, le répéter, le ralentir, comme pour en montrer toutes les lignes et les formes, dans un mouvement si lent qu'il oblige à fixer attentivement l'image pour en saisir l'évolution. Un style esthétique qui se rapproche de la pratique de la méditation, qui consiste à se fixer sur un temps présent, à concentrer son regard pour aller plus loin dans la perception d'un sujet.

Une réflexion sur l'image

S'interroger sur la manière dont cette vidéo remet en question par différents moyens le statut des images, que celles-ci soient vidéographiques, naturelles, mentales ou encore artistiques dans une réflexion plus large.

Des effets spéciaux

Comme Méliès a pu le faire avec la pellicule cinématographique, Bill Viola expérimente différents procédés sur la bande-vidéo (cf. explications des différentes techniques dans « Paroles »). Il joue avec différentes techniques de montage : l'arrêt sur image, l'incrustation, le fondu...

Les propriétés mêmes de la vidéo permettent au vidéaste de mettre en place un arrêt sur image « partiel » qui fait coexister de manière troublante fixité et mouvement au sein de la même image. Il crée alors, comme le remarque Caroline Chik, une « co-temporalité » et une « co-spatialité ».

De même, le procédé de l'incrustation est l'un des plus spécifiques de la vidéo. Bill Viola l'utilise ici pour créer des jeux de disparitions/apparitions qui s'enchaînent constamment et mettent à mal la cohérence temporelle et spatiale du récit. En effet, après que le reflet du plongeur a disparu, l'eau se transforme constamment : des effets de lumière et des impacts changent les reflets sans raison apparente, le reflet de plusieurs personnes marchant autour du bassin apparaît alors qu'elles ne sont pas présentes devant le bassin...

Ainsi, si de nos jours ces prouesses techniques n'en sont plus vraiment, il convient de se replacer dans un contexte où celles-ci étaient d'une incroyable nouveauté et provoquaient un certain étonnement dans l'assistance. Du fait de l'abondance de ces expérimentations, *The Reflecting Pool* est un véritable témoignage sur les premiers pas de l'art vidéo.

La nature de l'eau

Dans cette vidéo (comme dans plusieurs autres de l'artiste), l'eau joue un rôle primordial dans le questionnement mis en place par Bill Viola vis-à-vis de l'image.

Cette matière liquide met en évidence une dissociation entre les actions et leurs images reflétées. La surface du bassin n'est plus un miroir mais plutôt un espace indépendant, une sorte de seconde réalité où les personnages évoluent indépendamment. Une séparation est instaurée entre un monde terrestre et un monde aquatique. Dans la piscine, une vie de mouvements épars se met en place.

L'eau dévoile un hors-champ qui apparaît comme surnaturel. Cette déformation de la réalité questionne la notion d'image spéculaire et de reflet. L'image sur l'eau ne présente pas le reflet de la réalité, elle instaure un monde parallèle. La technique de l'incrustation permet à Bill Viola de suggérer l'idée que les événements de ce monde sont éphémères et que la réalité n'est jamais perçue directement. La surface de l'eau pourrait alors être rapprochée des parois de la caverne de Platon.

L'eau, détournée de son pouvoir de réflexion, devient un écran, doué de profondeur, pour la projection mentale du réalisateur et, par la même occasion, du spectateur. Bill Viola fait d'ailleurs souvent référence à l'image mentale, à la trace visuelle qui s'inscrit dans l'esprit, « là où sont les images, dans ce bel espace sans cadre que personne n'arrive à représenter de façon adéquate » (entretien réalisé par Christine Ross dans *Parachute* n° 70, avril 1993). Au même titre que le cinéma et la vidéo, l'eau devient un médium à part entière sur lequel s'inscrivent les aléas du temps. Bill Viola met ainsi en scène l'eau dans ses dimensions phénoménologiques, métaphoriques et symboliques.

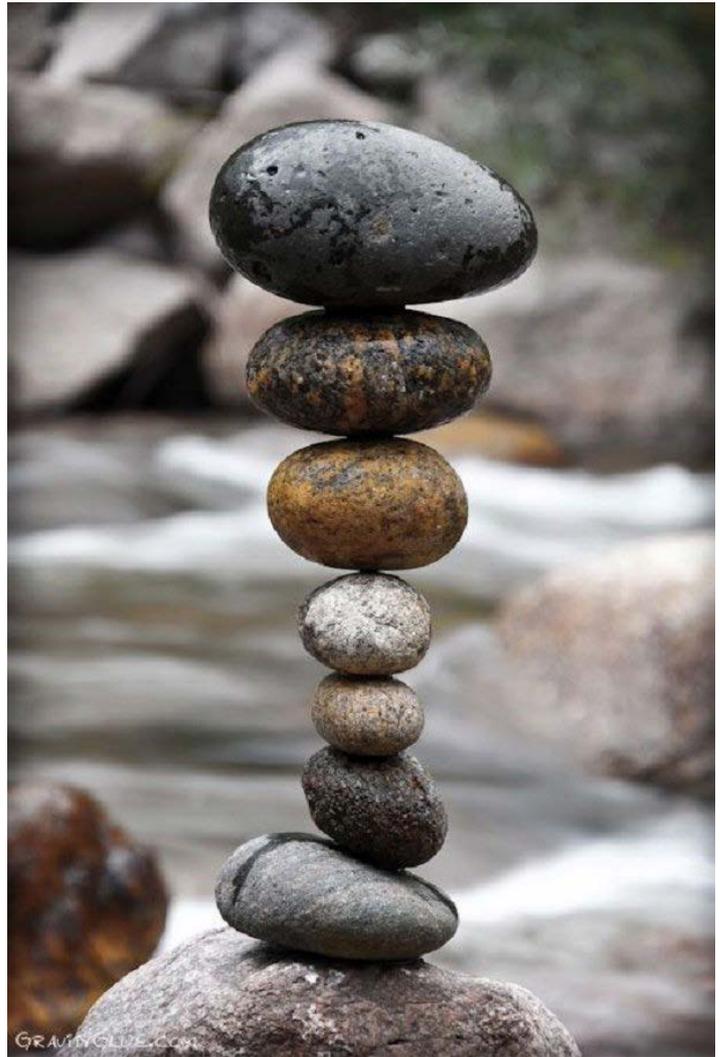
Un manifeste de l'art vidéo

The Reflecting Pool est une œuvre qui condense, en un temps très court, les principales caractéristiques des vidéos des années 1970 et 1980 : les éléments naturels, le corps, la mise en

scène de l'artiste et une réflexion à la fois sur l'image et la condition humaine. Cette vidéo sera ainsi un point de départ et une influence pour de nombreux vidéastes contemporains de Bill Viola. Par ailleurs, c'est la vidéographie qui va permettre à l'image animée de trouver sa place dans les musées, ce que n'avait pas encore réussi le cinéma. Les expérimentations formelles telles que celles de *The Reflecting Pool* permettent de percevoir dans une certaine mesure les différences qui existent entre une œuvre cinématographique et une œuvre vidéographique. À l'époque, la principale différence était technologique : l'image vidéo, issue d'un signal électronique, était composée de lignes et de trames alors que l'image cinématographique reposait sur un procédé photochimique et sur la succession d'images fixes. On notera que, de nos jours, cette différence s'est estompée : avec l'apogée du numérique et de son flot de données binaires, les artistes et les cinéastes travaillent à partir du même matériel.

L'image vidéo, entrelacée et composée de deux trames, était donc toujours une image multiple. Elle immergeait le spectateur à l'intérieur de ce que Viola appelle « le réalisme des sensations et des émotions, des perceptions et des expériences [...], réalisme de la perception d'un objet, non l'objet lui-même » (entretien réalisé par Rosanna Albertini dans *Art Press* n° 233, mars 1998). La vidéo a participé au vacillement de l'assurance de la primauté de la vue sur les autres sens et à la remise en question des images qui nous entourent quotidiennement.

The Reflecting Pool a ainsi permis à Bill Viola de faire apparaître comment la caméra vidéo modifie la représentation et la perception du réel.



michael grab

à voir:

<http://www.youtube.com/watch?v=zoMuJ8AIS7g&sns=em>

à voir:

<https://vimeo.com/56445325>

Michael Grab est passé maître dans l'art de faire tenir des pierres de toute taille en équilibre. Pas de colle, rien que des pierres superposées avec beaucoup, beaucoup de patience.

"L'élément le plus fondamental de l'équilibre dans un sens physique est de trouver une sorte de "trépied" pour la roche afin qu'elle se tienne debout" explique t-il. "Chaque pierre est recouverte d'une variété de petites ou grandes entailles qui peuvent agir comme un trépied pour la pierre afin de se tenir debout. En accordant une attention particulière à la sensation des rochers, vous allez commencer à sentir les moindres clics des encoches des roches en contact une fois l'une sur l'autre".

Petit module 2

land art

extraits Andy goldsworthy



Andy goldsworthy

à voir:

http://www.youtube.com/watch?v=B4jV87O_cMI&sns=em

Andy Goldsworthy est né en 1956 dans le Cheshire (Angleterre) puis a grandi Leeds dans le Yorkshire. Jeune adolescent, il effectue des travaux dans des fermes où il prend conscience de la beauté de la nature façonnée par l'homme mais aussi de sa dureté et de la tâche répétitive imposée aux paysans. Cette expérience influencera son développement artistique au même titre que sa formation aux Beaux-Arts qu'il intègre en 1974 (Bradford Art College), « surtout en ce qui concerne une réponse à la terre et au travail des matériaux ». Il poursuivra ses études à la Preston Polytechnic à Lancaster (1975-1978) dont il sortira « Bachelor of Arts ». Goldsworthy va ensuite successivement habiter dans le Yorkshire, le Lancashire et en Cumbrie avant de s'installer plus au Nord encore, en Ecosse, dans le Dumfriesshire. Depuis 1986, il réside dans le village de Penpont où il a installé son atelier dans un ancien grenier en pierre. Artiste de renommée internationale, Goldsworthy travaille depuis les années 70 dans de multiples pays et paysages.

<http://www.refugedart.fr/ANDY-GOLDSWORTHY.php>

Petit module 2

peinture

QU'EST CE JE VOIS ?

Catherine Pirate



à voir:

qu'est ce que je vois

<https://vimeo.com/142900511>

Les tribulations de la représentation !

Quatorze images -peintures, photographies- sont montées en vidéo, en quatre séquences de durée différentes – 12 s- 5 s, 2 s, 1 s – .Une seule séquence propose les images référencées.

Le traitement de la réalité par -l'image- (-photographie, peinture, vidéo, télévision, web, journaux, livres-) est une représentation sensible.
Ce n'est en aucun cas la réalité.

REPRÉSENTATION, subst. fém.

Étymologie. et Histoire. 1. « Action de replacer devant les yeux de quelqu'un » a)
pour aller plus loin :<http://www.cnrtl.fr/etymologie/representation>

Donc de proposer une compréhension dans un temps social, historique, culturel donné.

Le traitement -des images- ici par le montage **QU'EST CE JE VOIS ?** est donc une représentation de représentation.

Comprendre la fabrication de la représentation, du montage c'est aussi comprendre ce que je vois.

Le spectateur est donc devant la compréhension sensible de l'auteur. Encore faut-il que le spectateur travaille à comprendre ce qu'il voit !

« C'est le regardeur qui fait le tableau » Marcel Duchamp

pour aller plus loin :<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00950752/document>

A

fayoum :portrait de femme dite l'européenne, 30 av. J.-C. - 392 apr. J.-C
<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/portrait-de-femme-dite-l-europeenne>

B

La Bataille de San Romano (1435-1436?)
 de Paolo Uccello,
 tableau en trois volets, se trouvant aujourd'hui :
 1 à Paris (Musée du Louvre),
 2 à Londres (National Gallery),
 3 à Florence (Musée des Offices)

C

Le 2 mai 1808 à Madrid : L'insurrection
[Francisco de Goya y Lucientes](#), 1814
 Huile sur toile 266 x 345 cm
 Prado, salle 39.

D

Le 3 mai 1808 à Madrid :
 Les exécutions sur la colline Principe Pio
[Francisco de Goya y Lucientes](#), 1814
 Huile sur toile 268 x 347 cm
 Prado, salle 39.

E

la liberté guidant le peuple
 Eugène Delacroix 1830
<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/le-28-juillet-la-liberte-guidant-le-peuple>

F

les bourgeois du bourg de Falkenau
 Samuel Fuller specou 1945

G

Syrie
<http://www.mediapart.fr/journal/international/dossier/guerre-civile-en-syrie>

H

photographie performance
 Nadia Bensallam 2005
<http://youtu.be/Ptw3AS7jddE>

I

photographie 2014 RDC
<http://www.ingeta.com/les-jours-et-les-annees-a-venir-pourraient-etre-durs-pour-lafrique-et-la-rdc/>

J

13 dec 2014 marche washington
<http://www.bbc.com/news/world-us-canada-30464083>

K

Le cargo Ezadeen photographié le 2 janvier 2015 par les gardes-côtes islandais au large de la Calabre avec 450 migrants à bord - HO Gardes-côtes d'Islande
<http://www.20minutes.fr/monde/1508935-20150102-migrations-clandestines-cargos-fantomes-nouvelle-strategie-passeurs>

L

Le crayon guidant le peuple
 le 11 janvier 2015. STEPHANE MAHE / REUTERS)
http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/attaque-au-siege-de-charlie-hebdo/l-histoire-du-crayon-guidant-le-peuple-la-photo-symbole-de-la-marche-republicaine_794821.html

M

monde sous pression (Collection Riad El-Fen à Marrakech) 2008
 Batoul S'himil

<http://youtu.be/y7HFoPDMJsg>

<http://youtu.be/vQwNwQggZ8Y>

<http://batoulshimi.blogspot.fr/>

<http://www.mucem.org/fr/node/2328>

http://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/video-l-effervescence-des-artistes-marocains-s-expose-a-l-institut-du-monde-arabe_731853.html

exposition maroc contemporain: <http://www.imarabe.org>

A :Fayoum

<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/portrait-de-femme-dite-l-europeenne>

Antiquités égyptiennes

Egypte romaine (30 av. J.-C. - 392 apr. J.-C.)

Auteur(s) :

Roberta Cortopassi

.col-infos

Le visage juvénile se détache sur un fond gris bleuté. Vu presque de face, son ovale parfait est mis en valeur par l'implantation régulière des cheveux tirés en l'arrière et le demi-cercle de la natte où est fichée une épingle à tête d'or. La carnation nacrée avec des rehauts roses est rendue par de petites touches juxtaposées. Les grands yeux regardent vers la droite. Deux points blancs donnent vie au regard. La feuille d'or cache le cou gracieux paré d'un collier de perles.

Un visage fascinant

Les yeux tournés vers la droite, la jeune femme ne regarde pas directement le spectateur. Ce détail, peu commun pour les portraits de momies, contribue certainement à la fascination que ce visage exerce.

La jeune femme est habillée d'une tunique pourpre et d'un manteau jaune. Une broche ronde avec une grosse émeraude enchâssée retient le vêtement. Les oreilles, grandes, décollées et pointues, sont ornées de boucles composées d'une pierre foncée encadrée de deux perles de belle taille. Une épingle à tête d'or fixe la tresse au sommet de la tête. Sous les feuilles d'or appliquées sur le cou, un simple collier en perles a été révélé par les analyses de laboratoire.

L'or, symbole d'immortalité

Au moment de son utilisation funéraire, la planche de bois, rectangulaire à l'origine, a été adaptée à la forme de la momie selon une découpe dite "à épaulures", technique qui semble caractéristique de la ville d'Antinoopolis. On a aussi appliqué plusieurs petites feuilles d'or carrées qui couvrent le cou et, en partie, le vêtement, mais sans masquer l'ovale du visage.

L'éclat de l'or, semblable à celui du soleil, en fait un métal magique, symbole d'immortalité. Il est souvent appliqué sur les portraits de momies pour couvrir le fond gris autour de la tête, le cadre en stuc qui entoure le portrait ou, comme ici, cacher le cou. Mais il ne dissimule jamais les traits du visage car l'individualité du défunt doit être préservée.

Une technique exceptionnelle

On a utilisé pour élaborer ce portrait une planche de bois de cèdre, essence importée en Égypte. Sur une couche de préparation noire a été posée la couche picturale à l'encaustique. Le peintre a exploité à la perfection la densité de la cire. Ainsi, les touches fines ont été juxtaposées en suivant le modelé du visage, la courbe des sourcils et la disposition de la chevelure. Pour les cils, la matière picturale a même été gravée avec un outil dur et pointu pour découvrir la préparation noire.

Bibliographie

- AUBERT M.-F. , CORTOPASSI R., Portraits de l'Égypte romaine, catalogue de l'exposition, musée du Louvre, 5 octobre 1998-4 janvier 1999, Paris, 1998, n 80.

- DOXIADIS E., Portraits du Fayoum. Visages de l'Égypte ancienne, Paris, 1995, n 86 p. 114 et 213.

- MICHALOWSKI K., L'art de l'ancienne Égypte, Paris, 1968, p. 338, fig. 756.

– Art copte, catalogue de l'exposition, Petit Palais, 17 juin-15 septembre 1964, Paris, n 26.

B *La Bataille de San Romano (1435-1436?)*

de Paolo Uccello, tableau en trois volets, se trouvant aujourd'hui

1 *La Contre-attaque de Micheletto da Cotignola* à Paris (Musée du Louvre)

2 *Niccolò da Tolentino à la tête des Florentins* à Londres (National Gallery),

et 3 *Bernardino della Ciarda désarçonné* à Florence (Musée des Offices)

Peintures Peinture italienne

Auteur(s) :Cécile Maisonneuve, Dominique Thiébaud col-infos

Ce tableau, comme deux autres conservés à la National Gallery de Londres et à la Galerie Ilo, par ce moyen, réussit à créer l'illusion d'un mouvement général, rythmé par les lances et les pattes des chevaux. Il

parvient ainsi à donner une cohérence à la mêlée des cavaliers, des fantassins, des cimiers et des étendards. Cet enchevêtrement semble pour le peintre un exercice destiné à satisfaire son obsession de la représentation des formes pures selon les lois optiques. Il se traduit principalement par l'abondance des raccourcis et la présence des mazzoci, chapeaux florentins dont l'artiste décrit minutieusement les facettes. La virtuosité avec laquelle Uccello parvient à suggérer le déroulement du combat dans un espace clairement défini est moins perceptible aujourd'hui en raison de l'état d'usure et d'obscurcissement du fond de feuillages. On ne peut malheureusement plus juger de l'effet que devaient produire les armures resplendissantes des cavaliers, peintes à la feuille d'argent et aujourd'hui ternies.

Cette fascination d'Uccello pour la perspective mathématique a séduit les artistes du XXe siècle, à commencer par les cubistes. Son jeu permanent sur les formes pour elles-mêmes, allié à la quête du mouvement dans la peinture, suscita de nombreux commentaires. Uccello fut souvent perçu comme le chorégraphe d'un étrange ballet d'automates et de chevaux de carrousel.

Problèmes de datation

La datation de cette oeuvre majeure de Paolo Uccello n'est pas certaine et fait encore l'objet de nombreuses discussions. La majorité des critiques tend à penser aujourd'hui qu'elle fut commandée et réalisée peu après la mort de Micheletto da Cotignola en 1435. L'hypothèse semble confirmée par le style, proche du Monument à John Hawkwood qu'Uccello réalisa vers 1436 au Duomo de Florence.

Semble-t-il initialement de forme cintrée, le panneau du Louvre a sans doute été coupé puis complété, aux angles supérieurs et à la partie inférieure gauche, quand, entre 1479 et 1486, les trois Batailles ont été réquisitionnées par Laurent de Médicis pour son palais florentin. Elles sont décrites par un inventaire dans sa chambre en 1492. des Offices de Florence, relate un épisode de la bataille remportée par les Florentins sur les Siennois le 1er juin 1432 à San Romano près de Lucques. Selon des découvertes récentes, le cycle n'aurait pas été commandé, comme on l'a longtemps cru, par Cosme de Médicis, mais par Lionardo Bartolini Salimbeni qui joua un rôle important dans le déclenchement des hostilités contre Sienne.

La contre-attaque de Micheletto da Cotignola

Ce tableau faisait partie d'un ensemble peint pour commémorer la bataille au cours de laquelle s'affrontèrent Florentins et Siennois, en juin 1432, à la Torre de San Romano. Il représente la contre-attaque de Micheletto da Cotignola, allié des Florentins, et constitue le second épisode de ce cycle historique. Le premier panneau (National Gallery, Londres) met en scène le début des hostilités avec Niccolò da Tolentino à la tête des troupes florentines. Le troisième (musée des Offices, Florence) marque la fin du combat et la défaite des Siennois : Bernardino della Ciarda, le chef de l'armée siennoise, est désarçonné.

La quête du mouvement et la représentation des formes

Dans la mise en scène de la contre-attaque, la description des différents moments du récit est prétexte à une décomposition du mouvement. Sur la droite, des guerriers à l'arrêt attendent l'assaut et l'un d'eux prépare son arme. Au centre, sur son cheval noir cabré, Micheletto da Cotignola donne le signal de l'attaque. L'armée se met en branle et sur la gauche, les cavaliers chargent l'ennemi, les lances abaissées en position offensive.

C : Le 2 mai 1808 à Madrid : L'insurrection

[Francisco de Goya y Lucientes, 1814](#)

Goya

<http://www.cineclubdecaen.com/peinture/peintres/goya/2maientree.htm>

Le 2 mai 1808 à Madrid : L'insurrection

[Francisco de Goya y Lucientes, 1814](#)

Huile sur toile 266 x 345 cm

Prado, salle 39.

Ce travail emblématique - et son homologue, [le 3 mai](#), exposé dans la même salle du Prado - a été peint par Goya en 1814, sur une commande du Conseil de Régence qui dirigeait l'Espagne après la Guerre d'Indépendance. Ces peintures devaient "perpétuer" les exploits les plus notables et héroïques de l'insurrection glorieuse contre le Tyran de l'Europe et ont été mises sur l'Arc de Triomphe qui a été construit pour honorer le retour à Madrid de Roi Ferdinand VII.

Au premier plan à gauche, la tête renversée, presque coupée du soldat français est le symbole de la violence de l'événement. Toujours représentée, dans la peinture d'histoire, pour glorifier les vainqueurs, la guerre l'est ici pour exprimer sa brutalité. A la moitié de sa carrière, Goya donne un nouveau sens à la peinture d'histoire : il peint moins un fait qu'un mythe.

Goya utilise des couches de peinture très fines unifiées par une préparation de terre rouge appliquée en fond. Le mouvement que Goya a donné à cette scène a influencé le peintre romantique Eugène Delacroix.

D : Le 3 mai 1808 à Madrid :

Les exécutions sur la colline Principe Pio

[Francisco de Goya y Lucientes](#), 1814

Huile sur toile 268 x 347 cm

Prado, salle 39.

<http://www.cineclubdecaen.com/peinture/peintres/goya/3maiexecution.htm>

Le 3 mai 1808 à Madrid : Les exécutions sur la colline Principe Pio

[Francisco de Goya y Lucientes](#), 1814

Huile sur toile 268 x 347 cm

Prado, salle 39.

Ce travail emblématique - et son homologue, [le 2 mai](#), exposé dans la même salle du Prado - a été peint par Goya en 1814, sur une commande du Conseil de Régence qui dirigeait l'Espagne après la Guerre d'Indépendance. Ces peintures devaient "perpétuer" les exploits les plus notables et héroïques de l'insurrection glorieuse contre le Tyran de l'Europe et ont été mises sur l'Arc de Triomphe qui a été construit pour honorer le retour à Madrid de Roi Ferdinand VII.

L'événement dépeint dans ce travail est la violente répression française des patriotes qui se sont levés lors de la rébellion le 2 mai 1808 contre les forces d'invasion de Napoléon. Cette peinture a été considérée comme le symbole le plus fort de l'indépendance et de la défense des libertés par le peuple espagnol. Elle est aussi devenue par la suite une œuvre marquante et universelle des conséquences de la guerre. Avec la force de la tragédie dépeinte ici, Goya est devenu plus important précurseur du mouvement expressionnisme.

E : la liberté guidant le peuple

Eugène Delacroix 1830

<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/le-28-juillet-la-liberte-guidant-le-peuple>

La liberté guidant le peuple

EUGENE DELACROIX

Peintures

Peinture française **Auteur(s)** : Malika Bouabdellah Dorbani.col-infos

L'insurrection populaire du 27, 28 et 29 juillet 1830 à Paris, ou Les Trois Glorieuses, suscitée par les républicains libéraux contre la violation de la Constitution par le gouvernement de la seconde Restauration, renverse Charles X, dernier roi bourbon de France et met à sa place Louis Philippe, duc d'Orléans. Témoin de l'événement, Delacroix, y trouve un sujet moderne qu'il traduit méthodiquement en peinture mais avec la même ferveur romantique que pour la Guerre d'Indépendance grecque. Un acte patriotique,

Tout, que ce soit dans la nature, dans une croisée d'ogive gothique, dans un félin, dans un voyage, dans une passion humaine, ou dans un événement qui change le cours de l'histoire et inverse les rapports de force artistiques, exalte l'imagination de Delacroix et le plonge dans une émotion profonde qui s'exprime aussitôt dans la peinture d'une manière personnelle et chaque fois renouvelée. L'ampleur qu'il donne à la colère de la rue qui vient d'exploser à Paris est encore en grande partie due à ce tempérament.

Son amitié avec les protagonistes du conflit comme Adolphe Thiers qui hésitent encore entre maintien de la Monarchie constitutionnelle et rétablissement de la République, ne l'y aurait pas non plus laissé indifférent.

Sa dépendance des commandes institutionnelles et des membres de la famille royale, et son ambiguïté personnelle l'auraient confiné dans le rôle de simple promeneur, comme dit Alexandre Dumas, mais l'artiste citoyen qu'il est, contribue à protéger des combats de rue les collections du Louvre, et le nostalgique de l'Empire napoléonien vibre à la vue du drapeau tricolore hissé par les insurgés au sommet de Notre-Dame de Paris.

Le moment venu d'accomplir à son tour son devoir envers la Patrie, il écrit à Charles Verninac son neveu : "*Trois jours au milieu de la mitraille et les coups de fusil ; car on se battait partout. Le simple promeneur comme moi avait la chance d'attraper une balle ni plus ni moins que les héros improvisés qui marchaient à l'ennemi avec des morceaux de fer, emmanchés dans des manches à balai*".

En septembre l'artiste entreprend de retracer de manière allégorique l'épopée parisienne et exécutée d'octobre à décembre, elle est exposée au Salon en mai 1831.

En mûrissant, comme à son habitude, son projet pictural à l'aide d'études préalables à chaque élément et étape, et du répertoire de motifs élaboré par lui au quotidien depuis le début de sa carrière, il réussit à le mettre au point en trois mois, l'essentiel étant la force d'expression plastique et épique qu'il fait ressortir en choisissant de peindre la foule franchissant les barricades et son assaut final dans le camp adverse.

L'élan porté à son paroxysme par la victoire s'inscrit dans un plan pyramidal dont la base jonchée de cadavres est comme un piédestal sur lequel s'élève l'image des vainqueurs. Ce procédé de composition rigoureux, utilisé par Géricault dans *Les Naufragés de la Méduse* ou par lui-même dans *La Grèce sur les ruines de Missolonghi* contient et équilibre la touche emportée du peintre et le rythme impétueux de la scène.

Symbole de la Liberté et la révolution picturale, réaliste et innovatrice, elle fut rejetée par la critique habituée à voir célébrer le réel par des concepts plus classiques. Le régime de Louis-Philippe dont elle saluait l'avènement, l'ayant cachée au public, elle n'entre qu'en 1863 au musée du Luxembourg et en 1874 au Louvre. Image de l'enthousiasme romantique et révolutionnaire, continuant la peinture historique du XVIIIème siècle et devançant *Guernica* de Picasso, elle est devenue universelle.

Bibliographie

- SERULLAZ A., POMAREDE V., *La Liberté guidant le peuple*, Louvre, Paris, 2004.
 - *Delacroix Eugène : Journal 1822 - 1863*, André Joubin éd, Paris, 1996.
 - SERULLAZ Maurice, *Delacroix*, Paris, 1989.
 - HADJINICILAOU Nicos, *Actes de la Recherche en sciences sociales*, n°28, juin 1979, p. 2-26.
 - TOUSSAINT Hélène, catalogue exposition dossier, Musée du Louvre, Paris, 1982.
- web : [http:// le.louvre.fr](http://le.louvre.fr)

F :les bourgeois du bourg de Falkenau

Samuel Fuller specou 1945

<http://cinema.encyclopedie.personnalites.bifi.fr/index.php?pk=9208>

<http://www.veroniquechemla.info/2010/08/filmer-les-camps-john-ford-samuel.html>

En mai 1945, la Big Red One (première division d'infanterie) de l'armée américaine combat dans les Sudètes (alors en Tchécoslovaquie) et libère le camp de concentration de Falkenau. Avec la caméra envoyée par sa mère, Samuel Fuller, dans les rangs de cette unité, filme cet événement, ainsi que les bourgeois du bourg de Falkenau, qui ont allégué ne pas savoir ce qui se déroulait dans le camp, sont contraints de donner une sépulture aux internés morts. En 1988, Emil Weiss réalisera *Falkenau, vision de l'impossible*, Samuel Fuller témoigne. Un documentaire passionnant par les commentaires de Samuel Fuller sur son film, sur la réalité des images, la nécessité de transmettre l'histoire aux jeunes générations, etc.

<http://www.veroniquechemla.info/2010/08/filmer-les-camps-john-ford-samuel.html>

G: Syrie

<http://www.mediapart.fr/journal/international/dossier/guerre-civile-en-syrie>

H : photographie performance

Nadia Bensallam 2005

<http://youtu.be/Ptw3AS7jddE>

I: photographie 2014 RDC

<http://www.ingeta.com/les-jours-et-les-annees-a-venir-pourraient-etre-durs-pour-lafrique-et-la-rdc/>

J: photographie 13 dec 2014 marche washington

<http://www.bbc.com/news/world-us-canada-30464083>

K: Le cargo Ezadeen

photographié le 2 janvier 2015 par les gardes-côtes islandais au large de la Calabre avec 450 migrants à bord - HO Gardes-côtes d'Islande

<http://www.20minutes.fr/monde/1508935-20150102-migrations-clandestines-cargos-fantomes-nouvelle-strategie-passeurs>

L: Le crayon guidant le peuple

le 11 janvier 2015. STEPHANE MAHE / REUTERS

http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/attaque-au-siege-de-charlie-hebdo/l-histoire-du-crayon-guidant-le-peuple-la-photo-symbole-de-la-marche-republicaine_794821.html

M: monde sous pression

(Collection Riad El-Fen à Marrakech) 2008

Batoul S'himil

Petit module 2

ON EN PARLE?

DO WE TALK ABOUT IT ?

catherine pirate

On en parle ?

A Mafia des sources ?

B photovoltaïque # solaire concentré

C l'électivité est-elle la seule application du solaire concentré ?

D Quel est donc le rôle de la France dans le domaine du solaire concentré ?

E tout seul ou en réseau ?



à voir: on en parle ?

<https://vimeo.com/142907718>

Aller plus loin :

Jean-Marc Lévy-Leblond, auteur de *La Science expliquée à mes petits-enfants* (Le Seuil), pour interroger le statut des scientifiques et le rôle de la science dans notre société.

Vers la seconde moitié du 20^{ème} siècle, nous sommes rentrés dans une période nouvelle, dans laquelle la science pouvait apporter des progrès techniques industriels sur commande. Les bénéfices attendus de la science sont devenus des sous produits. On demande à la science, en la finançant massivement, d'avoir des résultats sur le très court terme. La science a été victime de son succès. Elle est maintenant soumise aux exigences du marché.

80% à 90% de la recherche est consacrée non pas à l'erreur, mais à l'errance.

Il faut réintégrer la science dans son rapport à l'histoire et à la culture générale.

Au XVII^{ème} siècle, la science est née dans la culture de l'époque. La science est une composante de l'activité culturelle. Le problème c'est qu'elle s'en est détachée petit à petit, précisément car elle a été prise dans une course en avant.

<https://www.mysciencework.com/news/2028/art-et-science-l-art-vu-par-l-til-d-un-physicien-jean-marc-levy-leblond>

<http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-2eme-partie-vive-la-science-2014-10-20>

<http://revel.unice.fr/alliage/index.html?id=3271>

<http://www.franceculture.fr/emission-science-publique-10-11-club-science-publique-la-science-est-elle-en-panne-2010-09-10>

pour aller plus loin :

1 :

Comment citer ses sources :

A : http://responsable.unige.ch/assets/files/CiterSources_Duquest.pdf

B :

Comment citer ses sources :

http://urfist.ustrasbg.fr/infosphere/sciences_humaines/module7/evaciter2.html

2 : Ethique et Nouvelles Technologies: Le Web au Crible de l'Ethique Journalistique

<http://portal.unesco.org/ci/en/ev.php->

[URL_ID=14312&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/ci/en/ev.php-URL_ID=14312&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)

3:

Utiliser, diffuser l'info de façon éthique et légale

https://www.youtube.com/playlist?list=PL8_S-ciUTx8WCPI-FGRJTLk5OC_hlhj

4:

Comment apprendre à voir avec l'image ?

<http://blogs.mediapart.fr/blog/lucile-longre/050414/comment-apprendre-voir-avec-limage>

5: regard sur l'image

<http://www.regard-sur-limage.com>

6: Le travail en groupe permet de se confronter à l'autre

Aimez-vous mieux seul ou en groupe?

<http://www.usherbrooke.ca/vie-etudiante/psychologie/chroniques-de-psychologie/suicide/aimez-vous-mieux-seul-ou-en-groupe/>

7 : les relations de l'art et de la technique

les relations de l'art et de la technique Marc LE BOT -encyclopedia universalis-

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/technique-et-art/>

Petit module 2

question

C'est un choix catherine pirate



à voir:

c'est un choix

<https://vimeo.com/142894663>

Durée estimée de la biodégradation de déchets

<http://www.arehn.asso.fr/dossiers/sacs/>

Mouchoir en papier : 3 mois

Mégot de cigarette : 1 à 2 ans

Chewing-gum : 5 ans

Huile de vidange : 5 à 10 ans

Sac plastique : 100 à 400 ans

Canette en aluminium : 200 à 500 ans

Bouteille plastique : 10 à 1 000 ans

Estimated duration of the biodegradation of waste

Tissue: 3 months

Cigarette end of cigarette: 1 - 2 the years

Chewing gum: 5 years

Lubricating oil: 5 - 10 years

Plastic bag: 100 - 400 years

Aluminum can: 200 - 500 years

Plastic bottle: 10 - 1 000 years

affiche BARBARA KRUGER

<http://www.ecole-art-aix.fr/article4379.html>

" Je tente de travailler sur les rapports complexes entre le pouvoir et la vie en société, mais pour ce qui est de la présentation visuelle, je tâche d'éviter un haut degré de difficulté. Je souhaite que les gens soient attirés vers l'intérieur de l'œuvre. "

<http://www.sortirlespoubelles.com/?p=444>

Greenpeace, <http://www.greenpeace.org/canada/en/blog/Blogentry/keeping-zero-plastic-week-alive/blog/45707/>



trashs vortex

<https://youtu.be/ILbJZjYyXAs>

WasteWatchers, <https://wastewatchers.wordpress.com/tag/5-gyres/>

monde vortex

<http://www.septiemecontinent.com/pedagogie/lesson/trajet-plastiques-oceans/>

<https://youtu.be/x0EqbdSMC8E>

<http://www.futura-sciences.com/magazines/environnement/infos/actu/d/oceanographie-vont-continentes-dechets-plastiques-oceans-59531/>

Cheminement des déchets plastiques durant 6 ans

Tracking of waste plastics for 6 years

<https://youtu.be/YjVTmJQiBmw>

Visualisation du déplacement de bouées (les points blancs) suivies par satellite et du mouvement de déchets (points bleus) calculé par un programme de simulation des courants océaniques. Sur 2188 jours (6 ans), les deux analyses concordent : les déchets (de plus en plus petits car ils se désagrègent au fil du temps) finissent par s'accumuler dans cinq "gyres" océaniques. La vidéo a été réalisée par la Nasa (Greg Shirah et Horace Mitchell) avec des données de la NOAA.

le monde 12 02 2015

http://www.lemonde.fr/pollution/article/2015/02/12/le-deversement-des-plastiques-dans-les-oceans-pourrait-decupler-d-ici-a-dix-ans_4575610_1652666.html

TARA

<http://oceans.taraexpeditions.org/m/environnement/ocean-homme-et-pollution/oceans-de-plastique/>

UNE FOIS EN MER, LA PLUPART DES DÉCHETS PLASTIQUES FLOTTENT À LA SURFACE

Entrainés sur des distances énormes par les courants marins, ils flottent jusque dans les zones les plus

reculées de la planète. Si certains s'échouent sur les côtes, d'autres se trouvent pris dans les gyres océaniques, ces gigantesques tourbillons marins de plusieurs milliers de kilomètres. C'est dans l'un de ces gyres, celui situé dans le Pacifique Nord, que l'océanographe Charles Moore mettra en lumière dans les années 1990 ce qu'il nommera « le continent de plastique ». Le terme, s'il est fort, ne représente pourtant que peu la réalité. Loin d'être une île d'ordures émergeant de l'océan, il s'agit plutôt d'une forte concentration de débris flottants. Quelques gros déchets, les « macroplastiques », bouteilles d'eau, sacs plastiques et autres emballages, mais surtout de petites particules de moins de cinq millimètres appelées microplastiques. Ces gyres forment ainsi une véritable soupe de minuscules débris plastiques, provenant notamment de la lente dégradation de macroplastiques.

Ces microplastiques ne sont pas uniquement cantonnés aux gyres océaniques, se retrouvant partout sur la planète. La méditerranée, mer presque fermée, souffre ainsi de la plus forte densité de microplastiques au monde : 115 000 particules par kilomètre carrés. Sujet longtemps boudé par la communauté scientifique, ce n'est que depuis quelques années que des études s'intéressent à cette forme de plastique bien moins visible que les gros objets flottants. L'ampleur du phénomène, sa répartition et surtout ses impacts potentiels sur l'environnement restent donc encore méconnus. Si beaucoup reste à faire, Tara compte bien apporter sa pierre à l'édifice, en profitant de ces six mois d'expédition en Méditerranée pour recueillir le maximum d'informations sur ces microplastiques et leurs interactions avec l'écosystème planctonique.

Yann Chavance

the Staple Singers - On My Way To Heaven, album *Gospel Greats*, 1999

<https://youtu.be/OKzNCjIDo7w>

<https://youtu.be/M3qu2zAk4go>

<https://youtu.be/WDS4ukmNfaw>

Sacs, bouteilles, flacons... Les océans sont remplis de déchets plastiques. Chaque seconde, 412 kilos de plastiques sont déversés dans les mers. On parle aussi de 7e continent. Il faut moins de deux ans pour que les courants marins réunissent les particules de plastiques au centre de chaque océan. "On appelle cela un gyre", rapporte Christophe de Vallambros. Celui du Pacifique Nord est le plus important. "C'est celui-là surtout qu'on appelle 'le 7e continent'. Il fait six fois la France", confie le journaliste de France 2.

Selon l'océanographe François Galgani, d'Ifremer, "ce sont principalement des déchets qui viennent de la grande consommation". On trouve dans l'eau des déchets imposants mais aussi 5 000 milliards de microparticules de plastiques.

"On ne peut pas réparer"

A la surface des océans, on compte 270 000 tonnes de déchets plastiques. Mais dans les fonds marins, c'est bien pire : le volume des déchets est de l'ordre de quelques dizaines de millions de tonnes. Les conséquences pour l'environnement sont graves.

Dès lors, que peut-on faire ? "On ne peut pas réparer (...), on ne peut pas revenir en arrière", déclare Christophe de Vallambros. "En revanche, on peut penser à l'avenir et arrêter dès que possible de rejeter nos déchets en mer", conclut-il.

chaque seconde, 412 kilos de plastiques sont déversés dans les mers.

"ce sont principalement des déchets qui viennent de la grande consommation".

5 000 milliards de microparticules de plastiques.

A la surface des océans, on compte 270 000 tonnes de déchets plastiques, dans les fonds marins, le volume des déchets est de l'ordre de quelques dizaines de millions de tonnes.

On ne peut pas réparer

Dès lors, que peut-on faire ?

on ne peut pas revenir en arrière

Every second, 412 kilos of plastics are poured in seas.

" It is mainly waste which come from the big consumption "

5 000 billion microparticles of plastics

On the surface of the oceans, we count 270 000 tons of plastic waste, in sea bed, the volume of waste is of the order of dozens of million tons.

We cannot repair

From then on, that we can make?

We cannot go back

afrique

<http://www.afrik.com/article24878.html>

Le Gabon a, quant à lui, pris des mesures depuis juillet 2010. Le président Ali Bongo a interdit l'usage de tous les sacs plastique non-recyclables et non-biodégradables.

rwanda

<http://www.france24.com/fr/20130411-element-terre-le-rwanda-un-pays-sans-sacs-plastiques-interdiction-plastique-afrique-environnement>

france

2016 : la fin tant attendue des sacs de caisse ?

Ségolène Royal, Ministre de l'Environnement annonce la fin des sacs de caisse au 1er janvier 2016. Ainsi, en caisse, seuls des sacs plastiques réutilisables (plus épais) ou en matière papier pourront être utilisés (à titre gratuit ou non).

Source : notre-planete.info, <http://www.notre-planete.info/actualites/3868-sacs-plastiques-lois-France-Europe>

2013 le monde

http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/01/03/l-interdiction-des-sacs-en-plastique-se-mondialise_1812467_3244.html

on en est où

<http://www.plateforme-re-sources.org/wp-content/uploads/2013/12/Situation-sur-linterdiction-des-sachets-plastiques-dans-le-monde-juillet.-2013-12-23.doc>